DOSSIER DE PRESENTATION



Un fabuleux récit de voyage dans le Dakota du Sud En hommage aux natives de Pine Ridge





De et avec **Khadija El Mahdi** Masque **Etienne Champion** Scénographie : **Joëlle Loucif**

Festival d'Avignon du 06 au 29 Juillet 2018

Spectacle représenté du mardi au dimanche à 16h30 Théâtre Al Andalus/ (relâche les lundis)

Contact Diffusion & Presse: 06 33 48 43 93



MAMA KHAN

AVIGNON OFF 2018

Le chant de la terre Lakota

Spectacle Tout public A voir en famille.

Texte, mise en scène et jeu Khadija EL MAHDI

Facteur de masque **Etienne CHAMPION**

Scénographie Joëlle LOUCIF

Créateur lumière **Jérôme Bertin**

Facteur de tambour Gabriel OKO

Du 6 au 29 Juillet 16H30

(Relâche Les Lundis)

THEATRE AL ANDALUS

25 rue d'Amphoux 84000 AVIGNON

Réservation Presse Diffusion 06 33 48 43 93 lesapicoles@aliceadsl.fr

Mama Khan, un projet sur 13 créations.

Mama Khan s'inscrit dans un vaste projet de création artistique alliant le masque, le chant, le conte et les mythes des cultures premières : Les treize chemins de grandmère terre.

Mama khan le chant de la terre Lakota est le premier volet d'une série de récits de voyage ayant pour axe le féminin, l'altérité, la magie du rêve et la force de l'art.

La **forme** de la représentation se veut **simple** et **accessible à tous.** Le spectacle peut se jouer partout. **Une jeune femme maille souvenirs intimes et mémoires ancestrales** pour recréer le lien avec tout ce qui survit aux temps. En portant un masque de vieille femme, elle donne à voir et à entendre les enseignements de la rencontre avec l'Autre.

Les paroles résonnent avec modernité et Mama Khan s'adresse directement au public présent lors de la représentation. On retrouve l'esprit des veillées au coin du feu où le corps devient mémoire vivante qui narre, chante, conte, danse, interpelle les vivants.



L'histoire



Selyanne a fermé la porte de sa chambre.
Elle ne veut plus sortir.
Elle a peur du monde.
Enfouie sous sa couette...
Elle ferme doucement les yeux.
Une grand-mère imaginaire apparaît.

Raconte-moi!
Toute la beauté du monde!

Je me suis mise à parler. Les mots ont jailli. Et je me suis envolée. Vers les terres Lakota.

« Devant vous.
Elle prend le masque.
Le place sur son visage.
La magie du théâtre opère...
Elle devient une vieille femme
Mama Khan.
La grand-mère qui conte
la création du monde.

« Dès la première respiration, on devient un humain. Et tout au long de sa vie, on apprend ce que cela veut dire : être humain! »

De notre grand-mère, la terre,
elle vous transmettra
les messages reçus
en terre Lakota.
La tortue lui a offert un tambour.
Le corbeau lui a enseigné la liberté.
Le pivert lui a transmis l'art de la flûte.
Le bison l'a prise sur son dos
afin de lui permettre de voir
toute la beauté du monde.
L'aigle l'a déposé au sommet des montagnes
et lui a fait don
de la magie des mots
et du silence. »

« Puissent les désirs de ton cœur rester purs, ne cherchant pas à obtenir mais à t'initier. Tel l'aigle... » les Apicompagnies

Les contes Lakota

Le vert/La Terre/ Etat primordial.

1/ « TUNKASHILA » La création du monde grâce à la tortue.

Conte qui amène à considérer la terre comme l'humus de toute vie.

Le rouge/L'Est/Enfance

2/ L'enfant qui n'avait pas de nom. Un enfant reçoit à sa naissance un nom qui ne lui convient pas. L'homme médecine du village va l'envoyer seul afin qu' il découvre son véritable nom.

Le jaune/ Le Sud/ Adolescence

3/« SIOTANKA »
La création de la première flute.
Grâce à un Pivert un jeune homme apprend à créer la première flûte de cèdre. En jouant de cet instrument il

découvre son chant de l'amour.

Le noir/ l'Ouest/ Âge adulte

4/ « INIAN OKSHI »
La création de la première hutte.
Une femme donne naissance à un
enfant Pierre Inyan Hokshi. Cet enfant
apprendra des pierres qui roulent
comment créer la première hutte de
sudation.

Le blanc/ Le Nord/ Vieillesse

Wakan Tanka
5/ « PTESAN WIN »
La femme Bison Blanc.

La prophétie de femme bison blanc narre la venue d'une femme qui apporta au peuple Lakota la Cannunpa, la pipe sacrée et les 7 cérémonies qui rythment la vie des Lakotas.

Le bleu/ Le Ciel/ Autre monde/



« Si tu sais là d'où tu viens, tu iras là où tu dois. »

Tout commence par un chant Lakota entendu un soir de veillée entre amis. Une attention particulière nait pour les Lakota auxquels j'attribue d'emblée bien des liens avec les berbères du sud du Maroc. Les chants, les danses éveillent en moi une immense nostalgie de l'enfance. Mais il me semble bien plus simple de me rendre aux USA que d'aller dans mon village originel pour renouer avec la vibration de ce chant.

En 2012, nous décidons de partir avec une amie pour un peu plus d'un mois dans la réserve de Pine Ridge. (Dakota du Sud) Le but : créer un spectacle de conte amérindien.

Je suis vertement reçue. On me fait bien saisir que je ne fais que suivre les pas de ceux qui sont venus en 1492 pour spolier les natives de leurs terres ancestrales. Avec mon projet de contes amérindiens, j'ajoute un génocide culturel au génocide humain.

La moustache me pousse... Je découvre qu'inconsciemment je suis devenu « tonton d'Amérique »...

Je me retrouve face à mes intuitions, mes rêves, ma conscience, mes envies de créations artistiques...
Mais surtout face à l'Autre et sa cruelle réalité ...
Les natives sont toujours prisonniers de guerre...
La réserve est un camp.

Un homme vient se planter devant moi : « Tu n'es pas Lakota, tu n'as rien à faire ici. Pars ! ». Je me surprends à dire : « Je suis Lakota. Je suis sûrement bien plus Lakota que toi. C'est juste que tu ne peux pas le voir ». Plus tard un autre me fera chanter la vie en rose de Piaf en me glissant doucement à l'oreille : « Je suis déjà venu en France, en 69... J'ai vu les Algériens à Marseille. »

Le rejet, la violence des échanges, la conviction intime qu'il y a là quelque chose de juste dans ma démarche me poussent à ne pas quitter les lieux. « Si tu es venue ici pour nous prendre nos histoires, c'est que tu ne connais pas la tienne. Rentre chez toi. Auprès des tiens. Voleuse !»

Les mots entendus et impensés tournent dans ma tête. Je ne bouge pas. Je reste là. Et de cette suspension de cet arrêt dans les Badlands naît cette conviction. Je ne peux pas vous raconter mais je peux témoigner de ce que cette rencontre a engendré de très précieux en moi. De ce que vous avez fait naître de conscience de ce que je suis...

Avec le masque de Mama Khan, comme figure de proue de ce voyage intérieur, de cette ouverture de conscience offerte en partage, j'ai entamé le vaste projet des treize chemins de grand-mère Terre. Je vous y invite...



KHADIJA EL MAHDI COMEDIENNE METTEURE EN SCENE



Khadija El Mahdi développe un travail de recherche lié aux transmissions matrilinéaires, au masque et à l'oralité. Depuis 2012, elle œuvre à un projet de vie lié aux savoirs des peuples premiers. Elle interroge et met en miroir le rôle de l'acte artistique chez les peuples autochtones et dans nos sociétés tournées vers la modernité.

Après une formation au conservatoire du 7 éme arrondissement, à l'ESAD et dans la classe Libre du cours Florent, elle rencontre Christophe Patty Maitre de masque au CNSAD. Elle devient son assistante pendant 5 années et crée un groupe de recherche sur le jeu masqué Barraca Suivre.

Elle enseigne, coache, accompagne des projets, met en scène, joue en tant de comédienne. Elle se forme également à la fabrication de masque.

Depuis quelque temps, elle fait partie de la Compagnie Les Apicoles*, elle y enseigne, joue et met en scène un texte de Laurent Gaudé : Sang Négrier.

En Avignon 2018, elle présentera Mama Khan en tant que comédienne et Sang Négrier en tant que metteure en scène.

Elle s'est vu décerner le p'tit Molière du meilleur seul en scène 2017 pour son spectacle Mama Khan, le chant de la terre Lakota.

Elle joue actuellement le deuxième opus: Mama Khan le chant berbère de l'eau au Théâtre la Croisée des chemins suite à un voyage dans le sud marocain à la recherche du patrimoine berbère.

les Apicompagnies

Symbole et traces. Un chemin dans la trame.
Lettre de fibres, Miroir du cœur et de l'âme,
Nudité au delà des formes, Transparence...
Cherchera et cheminera toute cette quête,
Ce dire, en poésie, en son, en art, en expériences,
En double peau, en transpiration, effluves,
En accouchement, en renaissance, en vivant encore et toujours.
En matière, en volume en incarné et inspiré,
En chair et en esprit, en homme et en divin.
En divin incarné et en humain divinisé ...
vers le Vivant!



JUDIKAEL/JOELLE LOUCIF ARTISTE PLASTICIENNE SCENOGRAPHE

LIRE UN COSTUME, LIRE UNE VIE...

Quelles sont **ces légendes du Monde** Qui parlent toutes des mêmes choses, Mais **chacune avec leur texture**, Et qui vont toutes vers une même quête, Qui **s'enrichit toujours**, **s'épure** ...

Et grandissent en Intelligence d'Esprit des plus petits.

Le jour où en marchant, petite fille...

Comme une illumination

Un Fondement : la vie n'est que Amour

En moi, c'est de cela que se nourrit, voudrait se nourrir toute chose

"Faite", transmise", **créer, donner**

"Tout ce qui n'est pas donné est perdu »

Transmission oui mais "ouverte"...

Comme Augustin a dit "Aime et fais ce que tu veux" ...

Ce que tu veux, oui,

"Mais" DANS cet objectif unique et collectif, ensemble,

Solidaire humain d'amour ... avec tout ce que cela comporte...

Jusqu'a donner l'essentiel de soi!

Voici la "transmission" !!!!

Dans ce voyage, je réclame l'ouverture « la Vie...la Quête »!

Et non un amalgame de tout et ...

De pas grand-chose pour finir!

Histoire de rendre une histoire **qui contenterait tout le monde et personne**, flatterie trompeuse et mortelle.

Je voudrais cheminer dans ce Voyage en Inculturation,

voyage nomade qui s'ouvre, s'enrichit, s'épure ...

Voyage vers... »

Son travail foisonnant qui va de la réalisation de costumes, décors patines pour le théâtre, la télévision ou le cinéma, à la création d'œuvres plus personnelles - entremêle techniques, les les supports et les composants. Elle participe de nombreuses expositions pour présenter œuvres ses dans des domaines aussi variés que la peinture, la gravure, la lithographie et la sculpture.

Après une formation aux Beaux-Arts de Paris et à l'ICART, elle travaille régulièrement pour le théâtre, la télévision et le cinéma aussi bien en création de costumes (contemporains, époques, ethniques ou régionaux) qu'en scénographie (décors, costumes.

Joëlle Loucif

les Apicompagnie

ETIENNE CHAMPION FACTEUR DE MASQUE



Etienne Champion sculpte des masques en bois et en réalise pour plus d'une soixantaine de spectacles.

Il voyage beaucoup à l'étranger. En Suède, il est associé au Teater Halland à Varberg. Il collabore également avec les Bricklayers de Chicago et a participé en 2012 à deux créations en Chine, l'une avec l'Académie de théâtre de Shanghaï, l'autre pour le ballet de la province du Hubei à Wuhan.

Son approche du masque passe par une proximité avec l'interprète. La forme est créée en tenant compte de son porteur autant d'un point de vue anatomique que d'un point de vue dynamique. L'énergie de l'acteur induit, module le caractère du masque.

« L'un des jours clés de mon existence, de ceux qui m'ont permis de comprendre la nature des masques, fut celui où j'ai vu la dépouille mortelle de ma grand mère. La présence puissante de cet objet inerte, l'étrange hiatus entre le manque de vie et cette présence m'a étonné. Je sentis alors que ce que l'on recherchait dans le masque était de la même étoffe : une matière qui « étonne » et qui provoque l'émotion par sa capacité à exister, à faire croire à une vie. Le masque est un objet absolument figé et qui vit, et qui, soudain, se met à bouger, l'émotion qu'il suscite est alors profonde, puissante, bouleversante. »

FAIRE TREIZE MASQUES

« Rencontrer, à chaque fois un paysage, un peuple et raconter avec lui un personnage c'est là dessus que doit se passer la confrontation productrice de poétique. C'est précisément là que se trouve mon lien à la création. J'ai déjà eu à chercher du bois dans les Vosges, dans le bassin de l'Orénoque, en Scanie et dans les Halland (Suède) ou dans l'Illinois. À chaque fois l'expérience fut différente et me fit rencontrer les forestiers de ces régions. Les bois eux-mêmes parlaient différemment. Un bloc de chêne suédois n'a rien à voir avec un bloc de chêne vosgien. Pour ce qui est du masque, j'ai eu à sculpter dans chacun de ces endroits et à chaque fois la relation avec les techniciens de théâtre, les artisans du Caura, les passants d'un quartier populaire de Picardie fut différentes, révélatrice autant des gens que je rencontrais que de moi-même. À chaque fois, sculpter en dehors de l'intimité de mon atelier m'a fait progresser à grands bonds. Pour ce qui est du sujet, du masque à sculpter, il ne s'agit pas d'essayer de découvrir un mystère, ou une vérité cachée dans une forme étrange, indigène. J'ai bien essavé de sculpter la Mahamo Wendüü des Yékuanas, ou le Troll de la forêt des Hallands, en vain. La forme était anecdotique, vide de charge. Par contre, l'Arlequin sculpté dans le Palo Amargo (un bois de la forêt tropicale) des bords du Caura, ou au théâtre de Varberg ont été mille fois plus révélateurs des sens cachés des humains de ces lieux et je pouvais voir qu'elles parlaient directement à l'émotion de leurs habitants. Ces formes que je connais pour les avoir longuement pratiquées jouaient le rôle de médiums, de porteurs de ces sens humains si insaisissables par la raison et le calcul. Finalement les types humains ne sont pas si nombreux, mais les nuances qu'ils prennent selon les lieux et les peuples sont infinies. »

Etienne Champion



JEROME BERTIN CREATEUR LUMIERE

Il a débuté sa vie professionnelle dans le spectacle en 2001 où il devient régisseur lumière du Centre Culturel de Tergnier (02). Puis, à partir de 2003, il signe les créations lumière pour plusieurs compagnies de danse (Cie Josefa, Cie Appel d'Air et Hapax Cie), de théâtre (Cie de l'Arcade) et de Tichot. Il effectue également la régie de plusieurs spectacles, notamment ceux de l'Echappée. Pour cette compagnie, il réalise les créations lumière de Sam et la Valise au Sourire Bleu et Tapage dans la prison d'une de reine obscure Mariane Oestreicher-Jourdain.



Aussi loin que remonte ma mémoire, les femmes ont toujours une place importante dans ma vie, et je me suis toujours débrouillé pour être constamment entouré de femmes. Est-ce le protectionnisme viscéral et castrateur de ma mère ou la douceur et l'amour inconditionnel de ma grand-mère qui m'ont le plus imprégné ? Aujourd'hui je ne saurai le dire. Et malgré et à cause de cela, ma relation avec les femmes à toujours été assez compliquée, ambivalente. D'un côté j'éprouve pour elles et leur histoire un profond respect, et de l'autre j'éprouve toujours la peur d'une trop grande intimité. Je parle bien de leur histoire particulière, différente de celles des hommes (les humains mâles), parce que chacune de ces deux catégories possède des statuts différents dans la plupart de nos sociétés humaines, et, même s'ils s'accompagnent, leur créer une histoire propre, distincte l'une de l'autre.

Cette distinction entre nos 2 univers, construite culturellement et induite biologiquement, je l'ai réalisée à la lecture de Femmes qui Courent avec les Loups de Clarissa Pinkola Estès, dans lequel, à travers de nombreux contes du monde, elle trace la mémoire et la construction de « l'identité » féminine et tente de lui rendre la liberté qui lui revient, après tant de siècles de domination masculine qui l'aura marquée au fer rouge. Lorsque Khadija m'a demandé si je souhaitais participer à son projet les 13 Mères, nous avions déjà tissé des liens assez profonds, à travers nos discussions autour de nos chemins spirituels respectifs, nourrissants nos réflexions sur la vie, le monde, l'univers, leurs beautés et leurs sources de souffrance, et les moyens d'y apporter de nouveaux éclairages qui puissent nous aider à le comprendre et à l'accepter...

J'étais naturellement heureux qu'elle me propose cette aventure, qu'elle me confie la création lumière de ce qu'elle allait faire naître sur scène pendant ces 13 prochaines années... De mêler mon discours au sien, et ainsi de l'accompagner sur ce chemin qui doit l'amener aux 13 Grands Mères.

ARTICLES DE PRESSE ET BLOGS





III Blogs



tant **chacun peut se sentir interpellé** par les milles symboles et images qu'elle déploie tout au long de ses contes. Et quand Khadija El Mahdi (un nom décidément bien prédestiné) retire son masque, c'est pour accoucher avec le public d'une toute nouvelle émotion, teintée de **poésie et de sagesse** à laquelle on ne peut être indifférent. **Damien Virgitti / Vi(e)sion**.

Le spectacle, d'abord destiné aux enfants, peut d'ailleurs parler à toutes les générations

Longtemps après avoir quitté la salle, les échos de la voix mélodieuse et envoûtante de la **comédienne et musicienne** Khadija El Mahdi se font encore entendre dans votre tête. Même si les paroles de ces chants qu'elle a appris auprès des Indiens de la réserve de Pine Ridge dans le Dakota du Sud sont énigmatiques, elles n'en sont pas moins **magiques**.

Cristina Marino/Le monde.



Une grande présence, occupant tout l'espace. Seule, elle arrive à capter notre attention sans nous relâcher une seconde, maintenant sans cesse le lien ininterrompu du récit, de ce récit issus de temps si lointains et si présents à la fois.)...(Khadija el Mahdi a une grâce, une fluidité naturelle, une ampleur dans ses mouvements, toute la scène lui appartient et elle peut nous guider dans le flot de ses mots avec une belle maitrise. On la suit sans peine. Une conteuse d'exception. Jean Michel Gauthier/ REgarts



Derrière ce projet, il y a **une femme qui attendait de pouvoir vivre sa vie.** Elle avait **un manque** quant à son héritage culturel et familial. Du coup, elle peinait à **construire son identité.** Puis un jour, elle fait un rêve : elle découvre un contact inconnu, bordé d'amour et de bienveillance avec des grands-mères. Elle se rend compte de l'importance de leur enseignement : **la transmission aux enfants de la conscience de la fragilité de l'être...**

United States of Paris/ Jean Philippe Puyaumont.



Cette grand-mère au visage marqué par la vie, ses yeux si expressifs, c'est la nôtre, celle de l'humanité entière. À travers ses chants, ses anecdotes amérindiennes, ses fables, elle nous emporte. Mama Khan s'inscrit, dans ce projet des 13 grands-mères, dans une création ayant pour thème le féminin ancestral. En effet, elle était présente à la naissance du monde. Et depuis sa rencontre avec la grande tortue, elle marche sur son dos observant, écoutant, racontant toutes les histoires du monde.

Blog/ Princesse acidulée.



« Je dois dire avoir eu un certain émerveillement de voir la transformation s'opérer devant moi. En plaçant la dernière pièce, le masque de grand-mère, une vieille femme nommée Mama Khan nous fait face.)...(Il y a comme une magie qui s'opère devant nos yeux : nous ne sommes plus en Europe mais bien sur la terre du Dakota du sud. Une magie rendue possible grâce à une comédienne/musicienne capable d'improvisation et totalement imprégnée de Lakota, une grand-mère qui aura d'ailleurs su nous faire rire ce soir là. » Blog /Le petit monde de Natieak



FICHE TECHNIQUE ET FINANCIERE MAMA KHAN LE CHANT DE LA TERRE LAKOTA

Durée: 70 minutes

Dimension plateau souhaité : 4m/4m minimum souhaité /Pas de jauge maximale.

Spectacle tout public à voir en famille.

Séance jeune public et scolaire possible.

Equipe artistique : 1 comédienne et 1 régisseur.

Montage : deux services de 4 heures.

Matériel technique : PC, PAR et matériel de diffusion du son nécessaire.

Tarif: représentation à 850 euros TTC

Tarif dégressif à partir de deux représentations. (Nous contacter)

Tarif négociable selon représentation en salle ou en extérieur.

Défraiements, repas, voyages pour deux personnes. Droits d'auteur et droits voisins à la charge de

Contact diffusion

0633484393 lesapicoles@aliceadsl.fr



A DECOUVRIR

Nous présentons également à 13h15, THEATRE AL ANDALUS Notre deuxième production :

SANG NEGRIER

De Laurent Gaudé

Mise en scène :

Khadija El Mahdi

Avec **Bruno Bernardin**



Les Apicoles * est une association dont l'objet est le développement d'activités artistiques à médias multiples se situant à l'interface entre différents champs de l'activité culturelle.

Née en 2008, en région Champagne Ardennes, installée depuis fin 2016 à Saint-Maurice dans le Val-de-Marne, elle finit sa résidence au Studio Théâtre de Charenton en 2017.

Née **sous l'impulsion de Bruno Bernardin**, elle forme un réseau d'artistes plasticiens, comédiens, vidéastes, danseurs, musiciens.

Solidaire des chemins professionnels qu'empruntent ses membres, la compagnie conserve un lien régulier avec les artistes et les techniciens qui ont contribué à ses succès. **En un mot : être une troupe.**

A ce jour, près de **20 spectacles ont été créés** avec, toujours, le désir profond d'inviter les spectateurs au **voyage par le biais d'une histoire.**

Ses créations ambitieuses, enthousiastes et plurielles sont aussi diverses que les artistes qui la composent ; ainsi elle produit des **spectacles d'auteurs actuels et classiques** mais aussi ses propres **créations, jouées en salle ou en rue**. Son crédo : réaliser des projets artistiques, pédagogiques et interactifs à travers **une lecture culturelle du monde contemporain**.

Une association militante de la culture pour tous :

Depuis plusieurs années, la compagnie « les Apicoles* » s'implique dans :

- L'organisation **d'une tournée théâtrale annuelle avec le mécénat des Editions Lire c'est Partir** de Vincent Safrat (association soutenue par le Ministère de la Culture) qui s'inscrit dans une démarche socioculturelle reliant le théâtre et la lecture. Ce sont plus de 20 000 enfants qui ont déjà bénéficié de cette action gratuite
- L'encadrement artistique d'un groupe de patients et de soignants dans le cadre d'un projet « Culture à l'hôpital » accompagné par la DRAC île de France
- **L'animation de nombreux ateliers théâtres** à destination d'un large public (enfants, étudiants et adultes) en Ile de France, région PACA et à l'institut d'étude philosophique suisse Philanthropos.

Enfin, inscrit directement dans les statuts de l'association, la compagnie professionnalise de jeunes artistes issus de ses ateliers et techniciens. Elle leur permet d'accumuler une riche expérience de la scène et des réalités de la profession parallèlement à leur formation.

Compagnie Les Apicoles*

32, rue du Docteur Decorse 94410 Saint Maurice SIRET : 50799756700023 Code APE : 9001Z Licence 2 : 1022380 Licence 3 : 1022381

www.lesapicoles.com

